



## ALESIA, les fortifications romaines.

Nous avons abordé dans le bulletin précédent la représentation des fortifications romaines encerclant l'oppidum gaulois. Reste cependant un gros point qui conditionne l'ossature même et la narration qui en résulte pour l'ouvrage, les étapes de la construction de celles-ci.

## Détermination de la chronologie des constructions césariennes autour d'Alésia.

Bien sûr, c'est un résumé que nous trouvons dans le De Bello Gallico. Mais on peut en tirer des indices et, par déduction, avoir une vue précise des travaux, et surtout ne pas essayer de calquer sur les différents chapitres un ordre chronologique.

Dans le chapitre 69, César fait un balayage du site et le résumé de l'ouvrage d'encercllement : « Les travaux qu'entreprenaient les Romains se développaient sur une longueur de dix milles. Les camps avaient été placés aux endroits convenables, et on avait construit, également en bonne place, vingt-trois postes fortifiés ; dans ces postes, on détachait pendant le jour des corps de garde, pour empêcher qu'une attaque soudaine se produisît sur quelque point ; pendant la nuit, il y avait dans ces mêmes postes des veilleurs, et de fortes garnisons les occupaient. »

Dans le chapitre suivant, il nous informe que pendant les travaux il y eut un combat de cavalerie. Ce combat aurait pu être anecdotique, mais c'est celui qui amène les Gaulois (et donc César par voie de conséquence) à changer de stratégie, le camp gaulois à l'extérieur de l'oppidum (sur le col de Penneville) étant dévasté par les Germains.

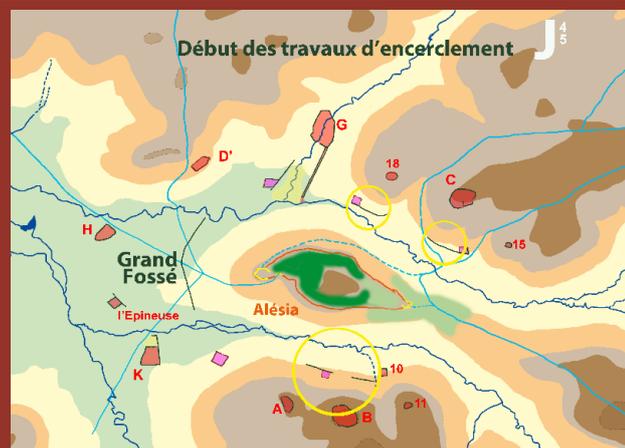
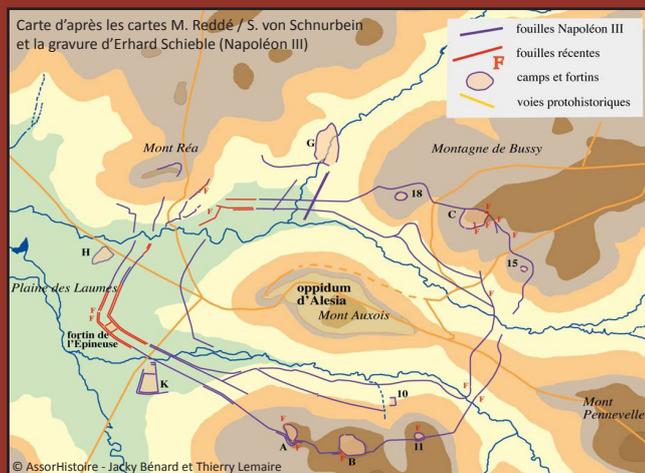
En chapitre 72 et 73, César décrit techniquement les travaux de fortifications, puis en chapitre 74 :

« Ces travaux achevés, César, en suivant autant que le lui permit le terrain la ligne la plus favorable, fit, sur quatorze milles de tour, une fortification pareille à celle-là, mais inversement orientée, contre les attaques du dehors. »

Il faut interpréter ces chapitres à la lumière des fouilles, on voit bien que l'ordre chronologique ne correspond pas aux chapitres.

- D'une part, le grand fossé « de vingt pieds de large, à côtés verticaux, ... mit entre ce fossé et toutes les autres fortifications une distance de quatre cents pieds ; il voulait ainsi éviter des surprises ... contre nos troupes, qui avaient à travailler aux fortifications. » C'est un ouvrage passif pour protéger les autres travaux de fortification, c'est donc au tout début qu'il fut creusé, placé où il a été trouvé, il protège les travaux dans la plaine, loin des camps principaux de César ou Labienus.

- D'autre part, le début de construction de la circonvallation indiqué au § 74 aurait commencé une fois la contrevallation terminée. Non, c'est le départ de la cavalerie gauloise hors d'Alésia qui déclenche le début de la construction de la circonvallation, car à partir de cet instant César sait qu'il va être attaqué par l'extérieur.



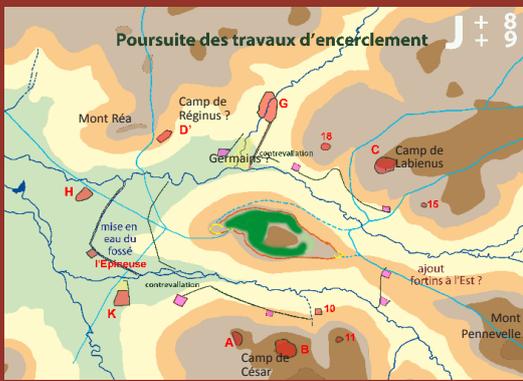
Les premiers jours du siège, attention J+4 et J+5, sont comptés à partir de l'arrivée de Vercingétorix sur l'oppidum, César arrivant à J+2.

Naturellement, pour toutes les cartes, les jours sont indicatifs, ils ne constituent pas une chronologie précise mais un ordre de grandeur.

Les désignations de camps sont celles des cartes Napoléon III excepté D' placé non loin du camp D invalidé par les fouilles franco-allemandes et le fortin de l'Épineuse placé non loin du camp invalidé I.

Le camp H est placé sous la voie ferrée. Les fortins, en rose, sont sur des emplacements plausibles mais sont surtout placés pour que l'on comprenne la chronologie des constructions.

A J+4, J+5 les camps principaux sont installés, le grand fossé terminé, la contrevallation non loin des camps principaux débute à plusieurs endroits en même temps. Un couloir est également construit entre le camp G et la rivière Oze. En vert clair : le camp de la cavalerie gauloise sur le col de Penneville.

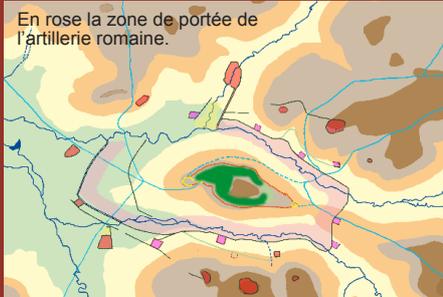


Après le combat de cavalerie qui intervient vers J+7 (rappel : de l'arrivée de Vercingétorix sur l'oppidum), les romains s'installent sur les pentes du mont Penneville, ailleurs la contrevallation a progressé.

de Penneville oblige les Gaulois à changer de stratégie. La cavalerie gauloise quitte Alésia.

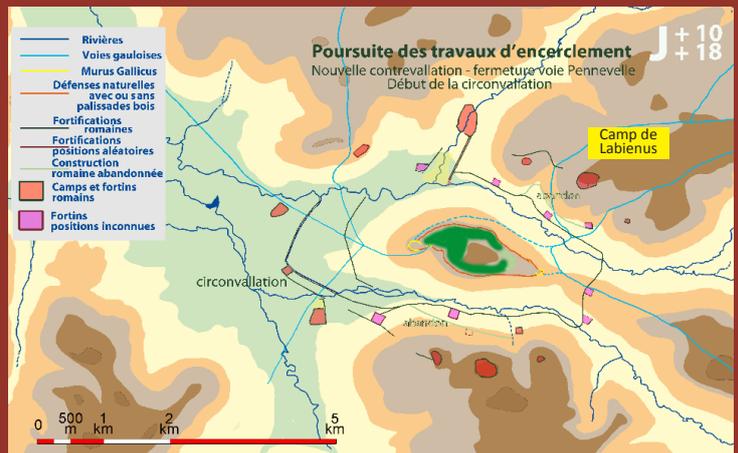
- 4) Installation des derniers fortins dans la zone de Penneville, poursuite de la contrevallation autour de la place forte, commencement d'une construction entre ces fortins et le camp de Labienus.
- 5) Abandon de certains tronçons de contrevallation qui protégeaient les camps pour la reconstruire plus près des rivières. Début de la circonvallation.

Pendant la construction des lignes de défenses romaines, il y a sans doute des attaques sporadiques gauloises, mais l'état d'avancement des défenses renforcées par l'artillerie romaine renforce chaque jour le blocus autour de la ville. Il reste un secteur encore faible, mais la rivière à franchir est proche du camp des Germains (qu'il est plausible de situer à ce moment là à cet endroit).

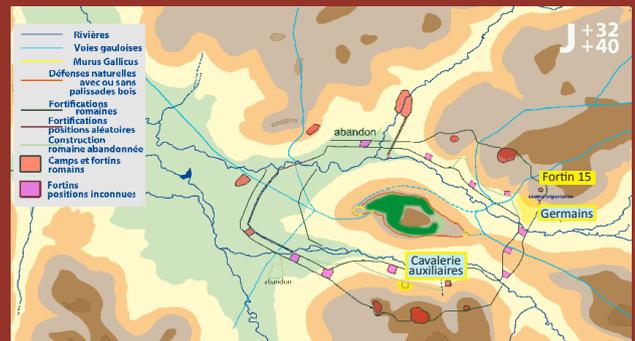
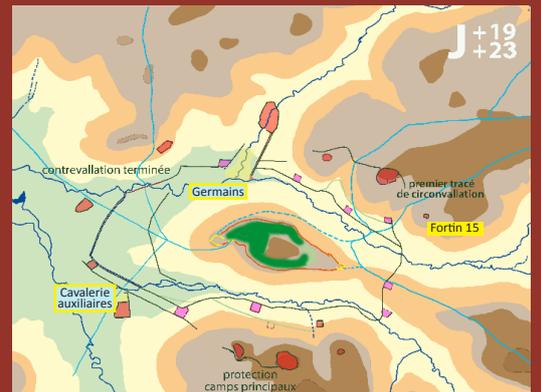


Dans un premier temps, les romains imaginent une circonvallation reliant directement le Penneville et le camp de Labienus. (ci-contre à droite) Mais ce projet est vite abandonné, la circonvallation partant vers le fortin 15. (ci-contre à gauche)

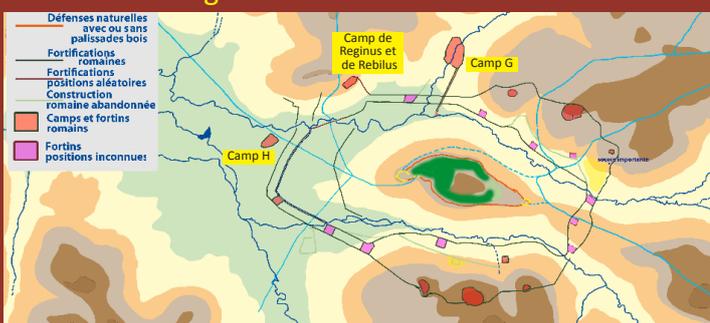
- 6) Abandon d'un premier tracé, pour construire une circonvallation plus à l'Est, englobant le fortin 15.
- 7) La contrevallation est terminée.
- 8) La circonvallation se termine lorsqu'arrive l'armée de secours.
- 9) Le camp H sera abandonné, une fois la circonvallation terminée. Le camp G est il encore existant lors de la bataille finale, cela reste une énigme.



La contrevallation est pratiquement terminée, de même que des lignes de fortifications à l'arrière des camps principaux...



Dans la semaine qui suit la circonvallation est bien avancée, quelques camps extérieurs sont abandonnés, les germains s'installent entre deux points d'eau importants. De même, la cavalerie attachée à César s'installe quelque part entre les lignes au sud.



Les Romains commencent des travaux pour entourer le mont Réa et protéger la camp de Reginus et Rebilus. Ils abandonnent et coupent au plus court avec l'arrivée de l'armée de secours gauloise.

